

Étude : L'emploi des jeunes au Canada

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est dans *Le Quotidien*, le lundi 26 juillet 2021

En raison de la pandémie de COVID-19, les taux de chômage des jeunes Canadiens ont augmenté d'environ 6 points de pourcentage de 2019 à 2020, soit environ le double de la hausse observée chez les Canadiens plus âgés. En 2020, les taux de chômage des jeunes hommes et jeunes femmes âgés de 15 à 30 ans et n'étudiant pas à temps plein s'établissaient respectivement à 15,5 % et à 13,7 %. Ces taux de chômage relativement élevés pourraient signifier que les jeunes ayant terminé des études secondaires et postsecondaires qui ont intégré le marché du travail en 2020 ou qui l'intégreront en 2021 obtiendront des revenus d'emploi inférieurs dans les années suivant l'obtention de leur diplôme à ceux qu'ils auraient obtenus dans un marché du travail plus dynamique.

Ces conclusions sont tirées de « [Chapitre 2 : L'emploi des jeunes au Canada](#) » du *Portrait des jeunes au Canada : rapport statistique*, une publication qui met en lumière ce que l'on sait de la situation des jeunes Canadiennes et Canadiens. Au cours des prochains mois, des thèmes comme la démographie, l'éducation, l'engagement social et le bien-être, l'environnement et les jeunes Autochtones seront mis en relief dans cette publication.

Ce deuxième chapitre examine également la façon dont les taux d'emploi — le pourcentage de la population détenant un emploi —, les salaires et les types d'emplois détenus par les jeunes Canadiens ont évolué au cours des quatre dernières décennies.

L'effet perturbateur de la COVID-19 sur le marché du travail chez les jeunes

Alors que la pandémie de COVID-19 perturbait le marché du travail canadien, les taux d'emploi des jeunes hommes et jeunes femmes ont diminué considérablement de 2019 à 2020, davantage que ceux des Canadiens plus âgés.

Les jeunes femmes qui n'étaient pas aux études à temps plein ont vu leur taux d'emploi diminuer d'environ 8 points de pourcentage, passant de 78,8 % en 2019 à 71,0 % en 2020. Ces pourcentages étaient de 80,5 % et de 72,1 % pour les jeunes hommes. En revanche, les taux d'emploi des travailleurs plus âgés ont diminué d'environ 4 points de pourcentage de 2019 à 2020.

En raison des pertes d'emploi que la pandémie a occasionnées, le pourcentage de jeunes hommes et de jeunes femmes qui n'étaient ni en emploi, ni aux études, ni en formation (NEET) a augmenté entre 3 et 4 points de pourcentage de 2019 à 2020. En conséquence, 14,4 % des jeunes hommes et 13,4 % des jeunes femmes n'étaient ni étudiants ni en emploi pendant les mois d'école de 2020.

Les taux de rémunération des jeunes employés ont augmenté au cours de cette période, mais la croissance globale des taux de rémunération a été, dans une large mesure, causée par la disparition d'emplois faiblement rémunérés, dont beaucoup étaient occupés par de jeunes Canadiens. Dans ce contexte de perte nette d'emplois, les salaires horaires réels médians des jeunes hommes et jeunes femmes œuvrant comme employés à temps plein ont augmenté de 9 % et de 11 %, respectivement, de 2019 à 2020.

En réponse à la menace posée par le virus, de nombreux jeunes Canadiens ont commencé à travailler à domicile et, comme les travailleurs plus âgés, l'ont fait dans une mesure jamais vue avant la pandémie. La part du total des heures globales accomplies à domicile par les jeunes employés a augmenté, passant de 2,9 % en 2016 à 41,8 % en avril 2020. En février 2021, les jeunes employés accomplissaient environ un tiers de toutes leurs heures à domicile.

Alors qu'ils connaissaient une baisse plus marquée de l'emploi et des heures de travail que les Canadiens plus âgés, [les jeunes étaient proportionnellement plus nombreux qu'eux à demander la Prestation canadienne d'urgence \(PCU\) et à recevoir des versements de ce programme.](#)



Les jeunes hommes et jeunes femmes ont connu diverses trajectoires sur le marché du travail au cours des quatre dernières décennies

Le rapport met également en lumière certaines tendances importantes observées chez les jeunes entre le début des années 1980 et 2019, avant la pandémie de COVID-19. Il montre que les jeunes hommes et jeunes femmes ont connu diverses trajectoires sur le marché du travail au cours des quatre dernières décennies.

Par exemple, les salaires horaires réels médians des jeunes hommes travaillant comme employés à temps plein ont augmenté de 2,1 % de 1981 à 2019. En revanche, les jeunes femmes ont vu leurs salaires horaires réels médians augmenter de 22,0 % durant cette période. Néanmoins, les jeunes femmes gagnaient toujours moins que les jeunes hommes en 2019.

Les taux d'emploi des jeunes femmes qui n'étudiaient pas à temps plein ont montré une tendance à la hausse entre le début des années 1980 et 2019, passant de 65,7 % en 1981 à 78,8 % en 2019. Toutefois, les taux d'emploi des jeunes hommes qui n'étudiaient pas à temps plein s'élevaient à 80,5 % en 2019, comparativement à 82,9 % en 1981.

Alors que les jeunes femmes entraient sur le marché du travail en nombre croissant, le pourcentage d'entre elles qui n'étaient ni en emploi ni aux études a affiché une tendance à la baisse de 1981 à 2019. En 2019, 10,5 % des jeunes femmes n'étaient pas aux études et n'avaient pas d'emploi, soit moins de la moitié du taux de 24,9 % observé en 1981. Par contre, le pourcentage de jeunes hommes qui n'étaient ni en emploi ni aux études n'a pas affiché une tendance à la baisse durant cette période. Il a augmenté durant les récessions et diminué par la suite, mais s'élevait à 10,4 %, légèrement en dessous du niveau observé en 1981 (12,0 %).

L'emploi chez les jeunes est devenu plus précaire depuis la fin des années 1980

Alors que le marché du travail canadien subissait l'influence des changements technologiques, de la croissance du commerce international, des fluctuations des salaires minimums réels et de la baisse de la syndicalisation, les types d'emplois détenus par les jeunes Canadiens ont changé au cours des dernières décennies.

Les jeunes hommes et jeunes femmes qui travaillaient étaient moins susceptibles d'occuper des emplois permanents à temps plein en 2019 que durant la fin des années 1980. En 1989, 80,8 % des hommes et 77,1 % des femmes âgés de 15 à 30 ans occupaient de tels emplois. Ces pourcentages ont fléchi à 73,0 % et à un peu plus de 67,3 %, respectivement, en 2019.

L'augmentation de l'emploi à temps partiel que les jeunes Canadiens ont connue au cours des dernières décennies reflète largement une plus grande difficulté à trouver un emploi à temps plein ces dernières années, plutôt qu'une préférence croissante pour le travail à temps partiel.

Enfin, le rapport montre que, comparativement à leurs homologues moins scolarisés, les jeunes Canadiens très scolarisés bénéficient d'un triple avantage sur le marché du travail canadien puisqu'ils sont plus susceptibles d'avoir un emploi, de détenir des postes permanents à temps plein en tant qu'employés, et de gagner des salaires plus élevés.

Le « [Chapitre 2 : L'emploi des jeunes au Canada](#) » est maintenant accessible dans le numéro en ligne de *Portrait des jeunes au Canada : rapport statistique* (**42280001**).

L'infographie « [Portrait des jeunes au Canada : emploi](#) » est maintenant accessible dans la série *Statistique Canada — Infographies* (**11-627-M**).

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca), ou communiquez avec les Relations avec les médias au 613-951-4636 (STATCAN.mediahotline-ligneinfomedias.STATCAN@canada.ca).